

**Sans titre,
le jardin aux sentiers qui bifurquent**
— Bruno Peinado

Œuvre d'art contemporain réalisée pour
l'Institut de Cancérologie de l'Ouest René Gauducheau



Cette œuvre a été pensée avec les patients afin de créer un espace apaisé et stimulant au niveau des soins de support et de consultations à l'Institut de Cancérologie de l'Ouest René Gauducheau, Nantes-Saint-Herblain.

Bruno Peinado a dessiné des lignes colorées qui se déploient du sol au plafond comme une arborescence aux ramifications luxuriantes qui transforme en couleur franche tout ce qu'elle touche : une banquette se colore en rouge, un rideau évolue dans un vert printanier. Bruno Peinado hybride ces cheminements au revêtement du sol par la technique de la marqueterie. Historiquement, la marqueterie imbrique des essences de bois rares. Ici, elle mixe les couleurs d'un revêtement en PVC. L'intervention environnementale se complète au plafond par la pose de caissons lumineux qui diffusent une lumière avec des rythmes pulsés de couleurs et d'intensité en constante régénérescence.

Le titre de l'œuvre *Sans titre, le jardin aux sentiers qui bifurquent* livre un précieux complément d'information. Avec la mention *Sans titre*, Bruno Peinado offre au spectateur le choix de nommer lui-même l'œuvre, puis il emprunte le titre d'une nouvelle de Jorge Luis Borges, *Le Jardin aux sentiers qui bifurquent*, « pour ces qualités d'évocation d'un ailleurs dans un espace clos, un lieu aux divers sentiers où la notion de décision pourrait être réinvestie. Ces entrelacs dessinés dans l'espace pourraient être comme la représentation et l'activation de ce potentiel dynamisant du choix. »





— Bruno Peinado, artiste

Si l'on m'avait proposé de participer à ce projet il y a quelques années, j'aurais certainement refusé, embarrassé à l'idée de ne pas être à la hauteur de ces personnes hors du commun qui traversent une maladie.

Il se trouve que récemment la vie a décidé de me parler intimement de l'accompagnement de cette traversée. Que cette épreuve m'a permis de grandir comme bien souvent seules les épreuves peuvent le faire.

J'ai reçu ce projet comme un cadeau et depuis que j'y travaille une belle histoire s'est tissée avec ses commanditaires que ce soient les patients, les soignants ou les médiateurs.

Sans faux semblants mais emplis du respect des pudeurs de chacun, nous abordons ensemble depuis quelques mois ce qui pourrait passer pour un défi à relever, à savoir, faire d'un espace qui accueille des soignés et des soignants, leurs angoisses et leurs soulagements, les petits bonheurs et les drames, la douleur, le soutien, la fatigue, les soins, les doutes ou la qualité d'écoute, faire donc d'un espace déjà si dense en émotions un lieu qui puisse accueillir une œuvre d'art.

Une œuvre qui ne serait pas là pour faire beau, mais qui à la demande des commanditaires serait un espace intermédiaire, une passerelle entre l'hôpital et le monde extérieur.

Une œuvre qui pourrait accompagner leurs désirs d'un espace apaisé et stimulant, un espace qui permettrait aux patients de s'inscrire dans une dynamique tout en améliorant les conditions de travail des membres du personnel.

Ma proposition est le résultat de ces échanges avec les commanditaires, de ces moments passés à recevoir leurs attentes et à tenter de distinguer la possibilité d'une intervention.

Une œuvre composée à partir de la somme des écoutes et de ces temps partagés.

Alors que nous réfléchissions à ce projet lors de nos rencontres successives, nous avons vite abordé la densité du programme architectural déjà rendu. Cette densité ne laissait que peu de place à une œuvre circonscrite.

Aussi nous avons très rapidement nommé un mode d'intervention plus éclaté. Une œuvre diffuse plutôt qu'un monument.

Et c'est sur cette base que j'ai décidé de pousser à l'extrême cette idée qui serait de ne pas faire œuvre mais d'immiscer mon projet artistique dans la peau même du programme architectural.

Comme un cheval de Troie, mon projet est de dissimuler l'œuvre dans le corps du bâtiment afin de la rendre plus forte et plus perceptible.

Rebondir sur l'énergie du projet architectural afin de mieux intégrer les contraintes inhérentes à ce projet et de les dépasser.



— Reine Levy, commanditaire de l'œuvre
au sein du comité des patients

Dans cet environnement si spécial, si technique, le malade est agressé, déstabilisé. L'idée de cette œuvre est de retrouver la place de son corps dans l'espace.

Souvent les espaces sont créés et le corps s'y adapte de gré ou de force, l'œuvre de M. Peinado suggère « l'accompagnement ». Elle nous oblige à nous recentrer et il n'est pas besoin d'être malade pour le ressentir. Elle nous incite à prendre un chemin qui semble linéaire et finit en arborescence sur les murs, c'est un message d'espoir et d'ouverture.

Ce message est positif, il nous pousse vers l'avant, nous devenons acteur de nos actes.

Il n'y a pas le corps d'un côté et l'esprit de l'autre, les deux sont dépendants l'un de l'autre d'où l'importance d'un environnement qui les concilie.

Par son emplacement, cette œuvre prendra en compte aussi les malades couchés, ils seront sensibles à la variabilité de la lumière qui les accompagnera telles des pulsations du cœur et de la respiration, source de vie.

Son œuvre est ludique, joyeuse et colorée, elle amène un peu d'humanité. Elle laisse à chacun un espace libre de réflexion et d'interprétation. Elle aide notre cerveau parfois vide (pour les malades), parfois trop encombré (pour les autres) à recréer un univers propre à ses aspirations.

C'est une œuvre universelle, tout le monde y a accès, sans distinction de culture, de culte ou de race. Elle nous transporte au delà de l'espace et du temps.

Il n'était pas question de descendre l'œuvre à un niveau bas, de faire du « pathos » mais au contraire d'amener la réflexion graduellement vers le haut.





— Le contexte de la commande

En janvier 2011, l'Institut de Cancérologie de l'Ouest (ICO) est né de la fusion des Centres de Lutte Contre le Cancer René Gauducheau (Nantes) et Paul Papin (Angers). En quinze ans, le Centre René Gauducheau s'est développé au rythme des avancées technologiques, de la recherche et des techniques médicales. En 2009, un nouveau bâtiment médico-technique permet de doubler la superficie et d'accompagner l'expansion des disciplines phares de la cancérologie. Dans ce contexte, l'amélioration de la prise en charge du patient est pensée à travers la reconversion de deux plateaux (1500m²), libérés par l'extension architecturale et destinés aux soins de support (kinésithérapie, psychologie, psychiatrie, soins palliatifs, diététique, sophrologie, douleur, assistante sociale) et aux consultations. Ces espaces, denses en fréquentation mais aussi en émotions, ont été regroupés en un seul lieu pour le confort des patients et pour favoriser une prise en charge optimale des usagers. De plus, ils offrent de meilleures conditions de travail aux équipes médicales et paramédicales de l'Institut de Cancérologie de l'Ouest.

Dans ce cadre est née l'idée d'intégrer une œuvre d'art contemporain, avec la volonté d'associer les patients à la réflexion, pour créer un espace apaisé et stimulant. Un groupe de commanditaires s'est formé en 2010, réunissant patients, représentants du personnel soignant, administratif, technique et de la direction générale. Ces personnes se sont engagées dans l'aventure d'une commande artistique. Pour accompagner et concrétiser ce désir fort de faire surgir une œuvre unique dans un Centre de Lutte Contre le Cancer, l'ICO a engagé un partenariat avec la Fondation de France à travers son action Nouveaux commanditaires et le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Pays de la Loire) dans le cadre de la commande publique.

Le cahier des charges, émis par les patients de l'Institut, a laissé apparaître le désir d'une œuvre vivifiante, diffuse dans les espaces d'attente et de circulation.



- Bruno Peinado est né en 1970. Installé à Douarnenez, il enseigne à l'école supérieure d'art de Quimper. Représenté en France par la galerie Loevenbruck (Paris), il montre régulièrement son travail à l'étranger (États-Unis, Italie, Espagne, Suisse et Autriche). Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées en France mais aussi dans les Musées de Jérusalem et du Luxembourg.

www.loevenbruck.com

- L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

www.nouveauxcommanditaires.eu

- La commande publique du Ministère de la Culture et de la Communication est la manifestation de la volonté de l'État, ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale de la création artistique, associé à des partenaires multiples (collectivités territoriales, établissements publics ou partenaires privés), de contribuer à l'enrichissement du patrimoine national et du cadre de vie, par la présence d'œuvres d'art en dehors des seules institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain.

www.culturecommunication.gouv.fr



— Les partenaires



L'œuvre *Sans titre, le jardin aux sentiers qui bifurquent* a été réalisée dans le cadre d'un partenariat entre la Fondation de France, action Nouveaux commanditaires, le ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale de la création artistique / Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire) au titre de la commande publique, et l'Institut de Cancérologie de l'Ouest (ICO) René Gauducheau.

entre-deux



Médiation/production : Entre-deux, médiateur-relais en Pays de Loire, Nantes, et Etemal Network, médiateur agréé de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France.

www.entre-deux.org, www.eternalnetwork.fr,
www.nouveauxcommanditaires.eu

Avec le soutien de la Ville de Saint-Herblain ; La Ligue contre le cancer, comité de Loire-Atlantique ; association En Avant la Vie, association Leucémie Espoir Atlantique Famille ; Ordre International des Anyssetiers – Commanderie de Loire-Océane ; la Banque Populaire ; entreprise Paul Turpeau.

— Légende

TITRE DE L'ŒUVRE

Sans titre, le jardin aux sentiers qui bifurquent

ARTISTE

Bruno Peinado, né en 1970 à Montpellier.

DATE DE RÉALISATION : 2011

DESCRIPTION ET DIMENSIONS

Plateau 1 : dessins au sol sur une surface de 650 m²,
3 dessins muraux, 23 caissons lumineux.

Plateau 2 : dessins au sol sur une surface de 600 m²,
4 dessins muraux, 7 caissons lumineux.

TECHNIQUES / MATIÈRES

Dessins au sol : marqueterie de revêtement en PVC avec une gamme de couleurs bleu, vert, jaune, rouge, violet, sur fond gris clair. *Dessins muraux* : peinture acrylique sur mur toilé (même gamme de couleurs que le sol). Choix des couleurs pour le revêtement des banquettes. Caissons lumineux (leds) statique et dynamique reliés à une programmation.

LOCALISATION

ICO René Gauducheau, bd Jacques Monod, 44805 Saint-Herblain.

PROPRIÉTAIRE DE L'ŒUVRE

Institut de Cancérologie de l'Ouest (ICO) René Gauducheau.

LE GROUPE DES COMMANDITAIRES

Comité des patients et représentants du personnel soignant, administratif, technique et de la direction générale.

MAÎTRISE D'ŒUVRE

« Mars 21 - Architecture et Urbanisme », Fabienne Legros - Michel Bazantay, architectes DPLG, Nantes.

ARCHITECTURE DES PLATEAUX DE SOINS DE SUPPORT ET DE CONSULTATIONS
Agence « [Mûrissage] Parent-Rachdi », Nantes.

ENTREPRISES RÉALISATRICES DE L'ŒUVRE

Paul Turpeau (sols, murs), Sautron ; SPIE (lumière), Saint-Herblain.



Direction de publication : Entre-deux / Photographies : Marc Damage
Création graphique : Damien Arnaud et Yasmine Madec, tabaramounien.com
Impression : Ulzama, Espagne / Éditions Entre-deux ISBN 978-2-9516297-7-6